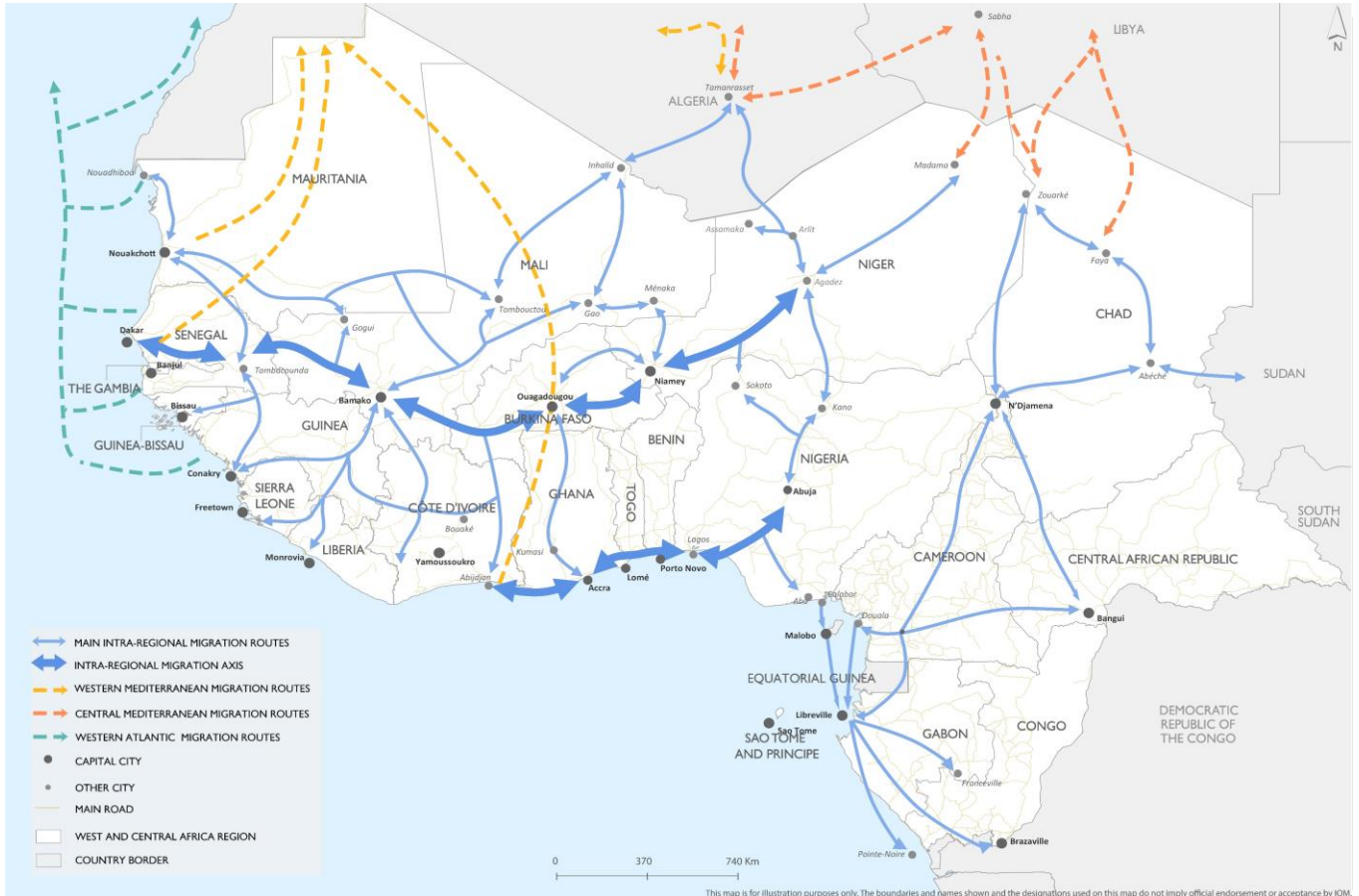


INTRODUCTION

Dans la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC), le **Sahel** s'étend de la Mauritanie au Tchad, séparant le désert du Sahara au nord, des pays côtiers tropicaux au sud. Sur le continent africain, il s'étend de l'océan Atlantique à l'ouest jusqu'à la mer Rouge à l'est, séparant ainsi le désert de la savane. Les routes migratoires de l'AOC traversent inévitablement le Sahel et, tout au long de leur voyage, les migrants sont confrontés à de multiples risques. Ce rapport compile des informations provenant de différentes activités menées dans la région dans le but de mettre en évidence les diverses dynamiques, profils et risques auxquels les migrants sont confrontés lorsqu'ils voyagent sur les routes d'AOC à travers le Sahel. Ce tableau de bord couvre la période allant de janvier à mars 2024 et se base sur des informations provenant (1) de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*) sur la mobilité et les flux de populations ; (2) du Projet des migrants disparus (*Missing Migrants Project, MMP*) sur les arrivées en Europe et aux îles Canaries, les décès et les disparitions de migrants ; (3) des données sur les migrants cherchant l'Assistance au retour volontaire et à la réintégration (*Assistance to Voluntary Return and Reintegration, AVRR*) vers et à travers la région d'AOC ; (4) des données sur les expulsions de migrants d'autres régions vers l'AOC, en particulier d'Algérie et de Libye ; (5) de l'Outil de suivi de la transhumance (*Transhumance Tracking Tool, TTT*) sur la mobilité des populations transhumantes à travers le Sahel ; et (6) des indicateurs de stabilité de l'Indice de solutions et de mobilité (*Solutions and Mobility Index, SMI*) dans la région sahélienne.

ROUTES MIGRATOIRES À TRAVERS LE SAHEL



ROUTES MIGRATOIRES À TRAVERS LE SAHEL VERS L'EUROPE

LA ROUTE OUEST-ATLANTIQUE AFRICAINE

Les migrants voyageant au long de cette route partent de la région vers les côtes de l'Afrique de l'Ouest où ils embarquent sur des bateaux à destination des îles Canaries en Espagne. Cette route, déjà active en 2006, a connu un nombre croissant de mouvements en 2023. Les risques, les morts et les disparitions suite à des naufrages sont également en augmentation le long des côtes atlantiques.

LA ROUTE OUEST-MÉDITERRANÉENNE

La route ouest-méditerranéenne vers l'Europe trouve ses différentes origines dans les pays d'Afrique subsaharienne, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Le parcours extrêmement dangereux des migrants à travers le Sahel et le désert du Sahara les conduit jusqu'aux côtes algériennes et marocaines où ils embarquent sur des bateaux en direction de l'Espagne continentale.

LA ROUTE MÉDITERRANÉENNE CENTRALE

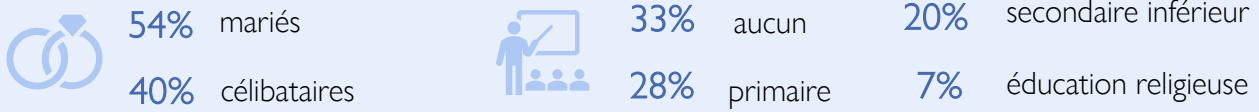
La route de la Méditerranée centrale prend ses racines dans différents pays du Sahel et traverse le désert du Sahara jusqu'aux côtes de la Libye et de la Tunisie, en direction de l'Italie ou de Malte. Elle est principalement choisie par les Africains subsahariens, dont les décès et les disparitions identifiées sont largement observées. Elle est connue comme la route la plus meurtrière vers l'Europe depuis cette région.

PROFILS ET MODALITÉS DE VOYAGE

Profil des migrants observés aux points de suivi des flux en AOC entre janvier et mars 2024*



PROFILE SOCIODÉMOGRAPHIQUE DE LA MAJORITÉ DES MIGRANTS INTERROGÉS **



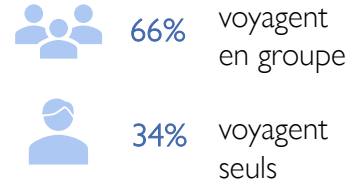
PROFILE SOCIODÉCONOMIQUE DE LA MAJORITÉ DES MIGRANTS INTERROGÉS **



PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT UTILISÉS *



MODALITÉS DE VOYAGE **



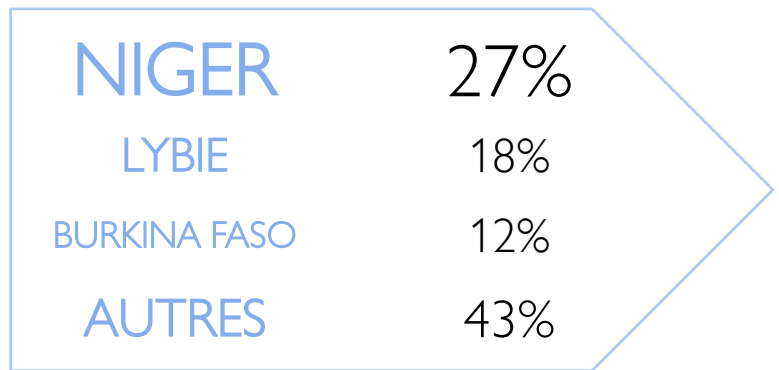
* Les analyses sont basées sur des données collectées au Burkina Faso, Mali, Niger, République centrafricaine et Tchad entre janvier et mars 2024. Les analyses sur les moyens de transport sont basées sur les données collectées au Burkina Faso, Niger, République centrafricaine et Tchad entre janvier et mars 2024.

** Les analyses sont basées sur des données collectées à travers 14 276 enquêtes menées au Burkina Faso, République centrafricaine, Tchad, Mali et Niger entre janvier et mars 2024.

D'OU ? **



VERS ? **



ARRIVÉES EN EUROPE À TRAVERS LE SAHEL

13 191

migrants sont arrivés aux Îles Canaries entre les mois de janvier et mars 2024.

LA ROUTE OUEST-ATLANTIQUE AFRICAINE

805

migrants sont arrivés en Espagne continentale entre janvier et mars 2024.

LA ROUTE OUEST-MÉDITERRANÉENNE

11 440

migrants sont arrivés en Italie ou à Malte entre janvier et mars 2024.

LA ROUTE MÉDITERRANÉENNE CENTRALE

ASPIRATIONS MIGRATOIRES

La majorité des migrants interrogés aux points de surveillance des flux entre janvier et mars 2024 ont indiqué **voyager pour des raisons économiques (74%)** et 11 pour cent pour des mariages ou des regroupements familiaux. Parmi les personnes voyageant pour des raisons économiques, **61 pour cent étaient à la recherche d'un emploi ou d'un autre moyen de subsistance**, 19 pour cent se déplaçaient pour conduire des affaires et 11 pour cent menaient des activités agropastorales. **Trente-quatre pour cent (34%) des migrants interrogés prévoient de rester deux semaines ou moins** à leur destination prévue, 19 pour cent prévoient de rester entre trois et six mois et 17 prévoient rester entre deux et trois mois. **Les flux observés étaient majoritairement internes à l'AOC, à 88 pour cent.** En effet, seuls 12 pour cent des voyageurs avaient l'intention de quitter la région au cours de cette période.

Les analyses sont basées sur les données de 14 276 enquêtes menées au Burkina Faso, République centrafricaine, Tchad, Mali et Niger entre janvier et mars 2024.

MIGRANTS VULNÉRABLES ASSISTÉS *

64% des mineurs séparés ou non-accompagnés assistés sont retournés d'Afrique du Nord.

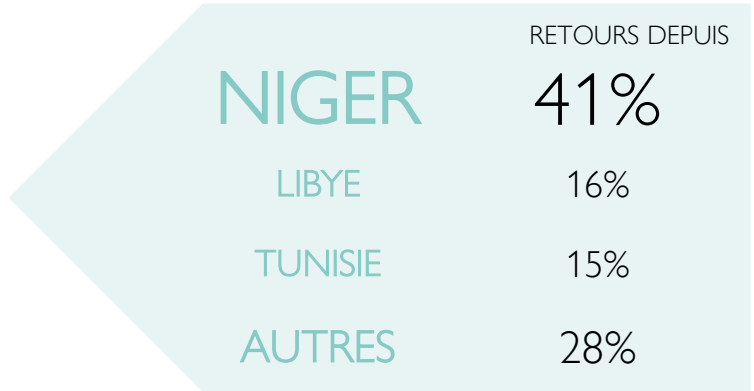
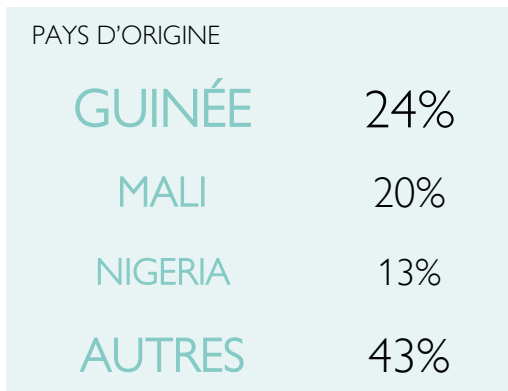
71% des victimes de traite assistées étaient originaires du Nigéria

53% des migrants avec des besoins en santé sont retournés de la Libye

Catégorie	Femmes	Hommes	Total
Migrants assistés dans leur retour volontaire	1 901 (16%)	10 107 (84%)	12 008
Mineurs séparés ou non-accompagnés assistés	32 (28%)	82 (72%)	114
Victimes de traite assistées	194 (83%)	41 (17%)	235
Migrants avec des besoins en santé assistés	102 (30%)	240 (70%)	342

** Les analyses sont basées sur les données AVRR obtenues entre janvier et mars 2024.*

RETOURS VOLONTAIRES *



EXPULSIONS DE MIGRANTS

4 288

est le nombre de migrants expulsés d'Algérie vers les frontières du Niger entre janvier et mars 2024.

7 712

Nigériens ont été retournés au Niger à bord de convois officiels depuis l'Algérie entre janvier et mars 2024.

206

migrants ont été expulsés de la Libye vers le Tchad entre janvier et mars 2024.

MIGRANTS DISPARUS OU DÉCÉDÉS

325

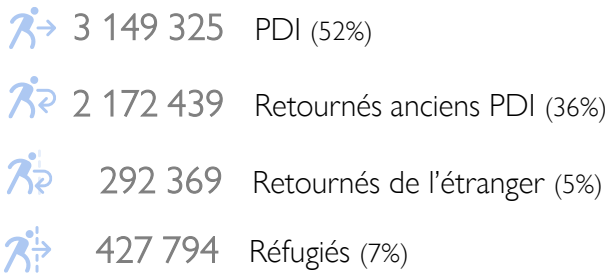
est le nombre de migrants **disparus** signalés dans la région entre janvier et mars 2024 sur les différentes routes vers l'Europe ou l'Afrique du Nord.

270

est le nombre de migrants **décédés** signalés dans la région entre janvier et mars 2024 sur les différentes routes vers l'Europe ou l'Afrique du Nord.

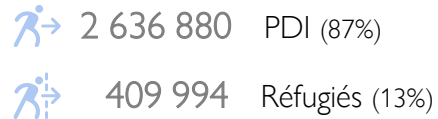
CRISES ET DÉPLACEMENTS

BASSIN DU LAC TCHAD



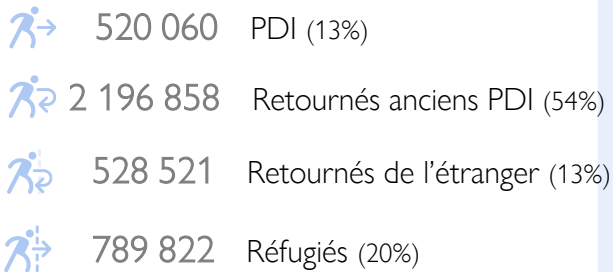
Le conflit dans cette région impacte le Cameroun, le Tchad, le Niger et le Nigéria avec un nombre estimé de **6 041 927** individus déplacés au mois de mars 2024.

LIPTAKO GOURMA, SAHEL CENTRAL ET PAYS CÔTIERS



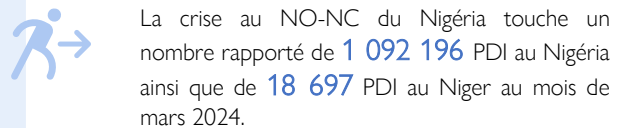
L'impact de cette crise touche le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Togo avec un total estimé à **3 046 874** individus déplacés au mois de mars 2024.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (RCA)

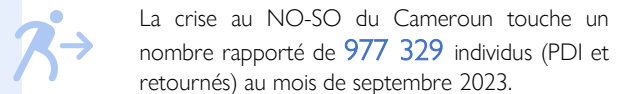


La crise en RCA impacte aussi les pays limitrophes que sont, compris ici, le Tchad, le Congo, la République démocratique du Congo, le Soudan et le Soudan du Sud avec un total estimé de **4 035 261** individus touchés au mois de mars 2024.

NIGÉRIA NORD-OUEST NORD-CENTRAL (NO-NC)



CAMEROUN NORD-OUEST SUD-OUEST (NO-SO)



L'IMPACT DE LA CRISE AU SOUDAN SUR LE TCHAD ET LA RCA EN MARS 2024

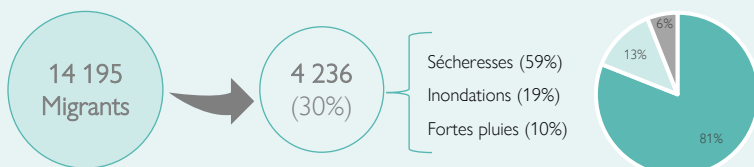


* Les individus impactés par la crise du Soudan en RCA (20 251 retournés et 21 274 réfugiés) sont déjà comptabilisés dans la partie détaillée (à gauche) sur la crise en RCA et ne sont donc pas doublement comptés dans le total.

LES DIFFÉRENTES CRISES EN AOC ONT DÉPLACÉ UN TOTAL ESTIMÉ DE **15 356 299** INDIVIDUS AU MOIS DE MARS 2024, PARMIS LESQUELS **7 934 882** SONT DES PDI.

ENVIRONNEMENT ET DÉPLACEMENT

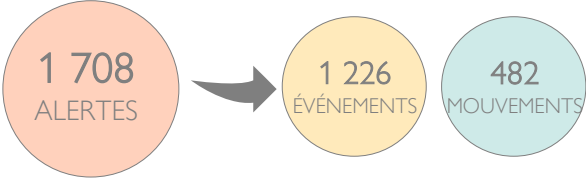
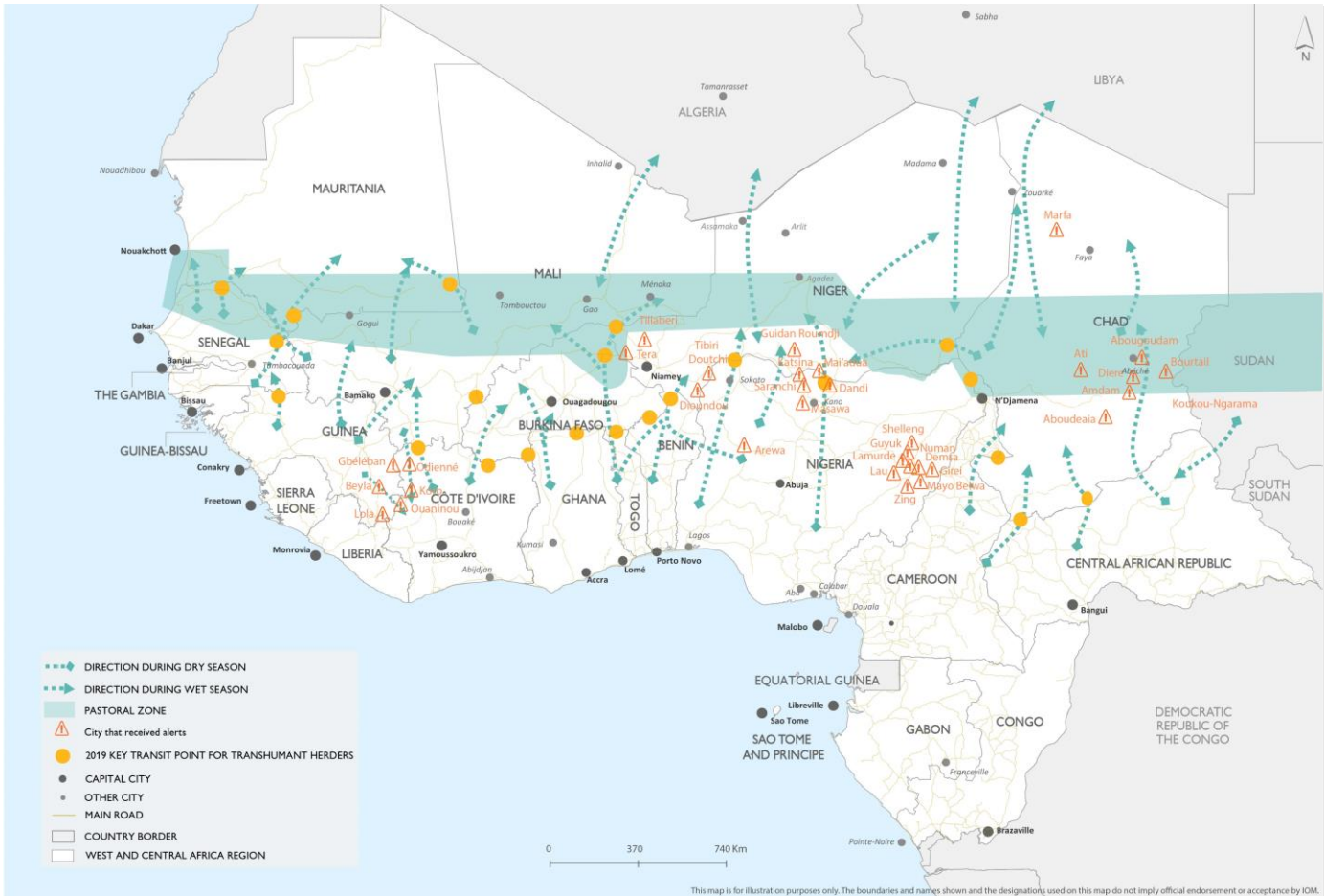
Des **14 195** individus interrogés au Niger, Mali, Burkina Faso et République centrafricaine entre les mois de janvier et de mars 2024, **4 236 (30%)** ont remarqué un changement environnemental ou un aléa climatique à leur localité d'origine. Les principaux changements relevés sont les sécheresses (59%), les inondations (19%) et les fortes pluies (10%). De ces 4 236 individus, **3 431 (81%)** ont déclaré que ces changements ou aléas ont participé à leur décision de migrer.



- Les changements environnementaux ont contribué à la décision de migrer des migrants ayant constaté des changements environnementaux dans leur localité d'origine.
- Les changements environnementaux n'ont pas contribué à la décision de migrer des migrants ayant constaté des changements environnementaux dans leur localité d'origine.
- Ne sait pas / Ne répond pas

TRANSHUMANCE AU SAHEL

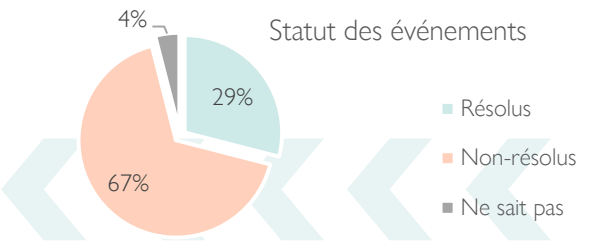
La **transhumance** est une pratique pastorale traditionnelle de longue date en Afrique, où les éleveurs migrent de façon saisonnière et souvent transfrontalière avec leur bétail à la recherche de pâturages. Dans les pays sahéliens et côtiers d'Afrique de l'Ouest, une région caractérisée par de longues saisons sèches, la mobilité du bétail est une adaptation importante pour améliorer la résilience aux vulnérabilités et aux risques climatiques et économiques. Cependant, ces dernières années, le changement climatique, les catastrophes liées à la dégradation de l'environnement, la croissance exponentielle de la population, l'urbanisation, la privatisation des terres, les changements dans les pratiques agricoles et l'insécurité ont affecté les itinéraires et les périodes de transhumance, ainsi que les relations avec d'autres communautés. Par exemple, une récente étude de l'OIM en Mauritanie a révélé que 65 pour cent des éleveurs interrogés ont dû modifier leur itinéraire initial. En outre, 53 pour cent ont modifié les périodes de transhumance du fait des impacts du changement climatique. Ces changements ont entraîné une concurrence accrue pour les ressources naturelles et ont exacerbé les tensions. Grâce au système d'alerte précoce de l'**Outil de suivi de la transhumance (Transhumance Tracking Tool, TTT)**, l'OIM contribue à l'atténuation des conflits liés aux ressources naturelles entre les communautés d'agriculteurs et d'éleveurs.



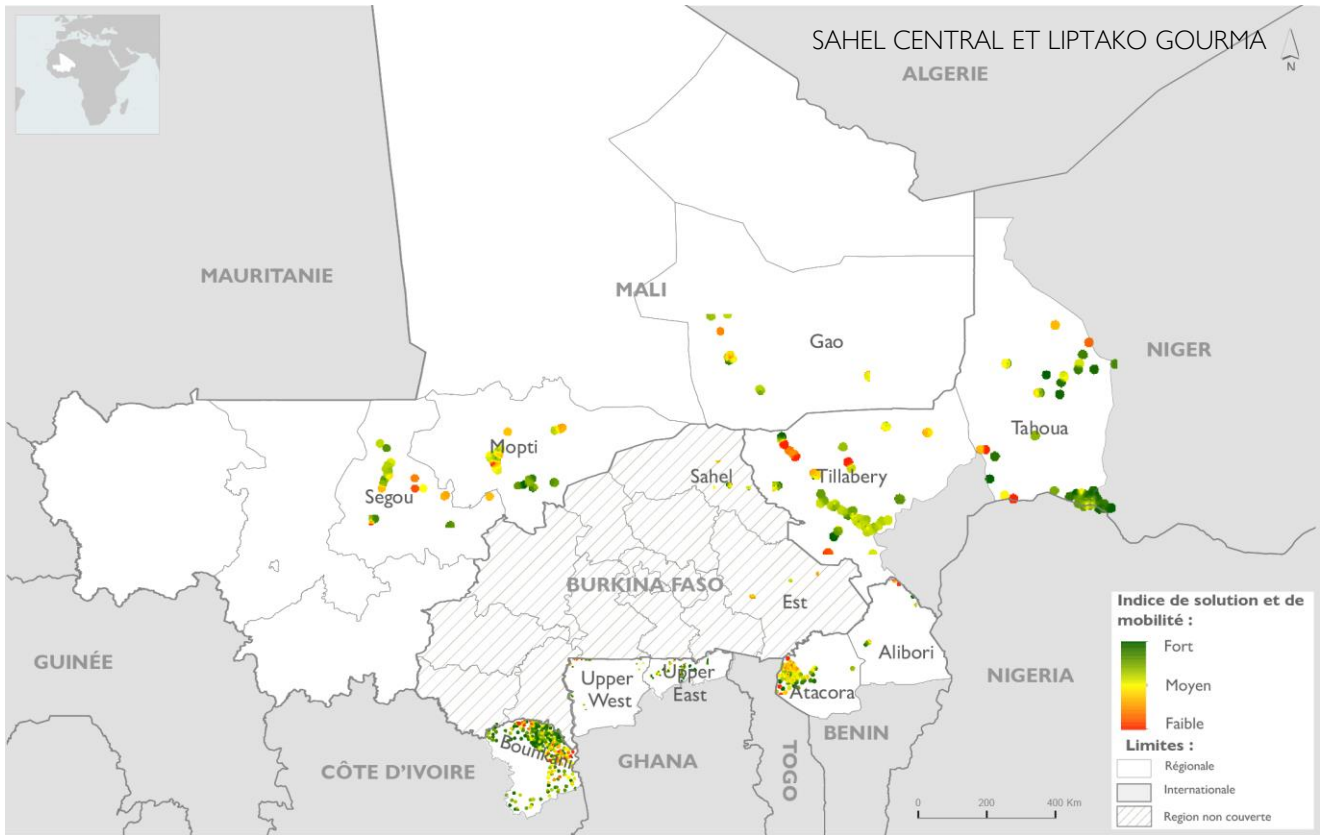
Entre janvier et décembre 2024, un total de 1 708 alertes ont été signalées par le biais du mécanisme d'alerte précoce du TTT de l'OIM au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Nigéria. Ces alertes comprenaient 1 226 événements et 482 mouvements. Parmi les événements signalés, 29 pour cent étaient considérés comme résolus dans le mois suivant l'alerte.

Types d'alertes par pays

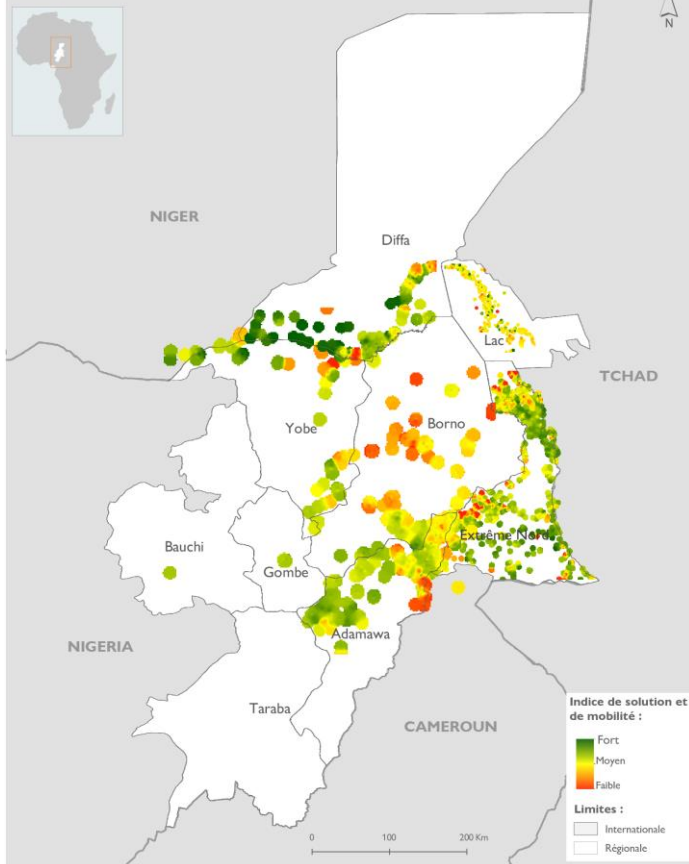
Pays	Événements	Mouvements	Total
Burkina Faso	14	6	20
Mali	47	17	64
Niger	9	0	9
Nigéria	1 156	459	1 615
Total	1 226	482	1 708



SOLUTIONS DURABLES ET MOBILITÉ DANS LE SAHEL



BASSIN DU LAC TCHAD



L'OIM met en œuvre dans les pays du Sahel l'Indice de solutions et de mobilité. Cet indice permet d'évaluer la stabilité des conditions de vie dans la région du Sahel central et du Liptako Gourma ainsi que dans la région du Bassin du lac Tchad en calculant un **score de stabilité pour chaque lieu d'accueil des déplacés**, en identifiant les **poches de stabilité** et d'instabilité et en donnant ainsi la priorité aux programmes humanitaires, de développement et de consolidation de la paix.

En mars 2024, pour la région du Sahel central et du Liptako Gourma, le Burkina Faso avait un score moyen de stabilité de **44/100**, le Mali de **64/100**, et le Niger de **65/100**.

Pour les localités du bassin du lac Tchad, en mars 2024, le Cameroun avait une note moyenne de stabilité de **77/100**, le Tchad de **55/100**, le Niger de **73/100** et le Nigeria de **90/100**.

Dans les pays côtiers affectés par la crise du Sahel Central, en mars 2024, la Côte d'Ivoire avait une note moyenne de stabilité de **73/100**, le Ghana de **93/100**, et le Bénin de **54/100**. En république centrafricaine, le score moyen était de **74/100**. La région de Maradi au Niger notait un score de **88/100** pour les localités couvertes.